



**HAL**  
open science

## **Bibracte : les recherches de l'année 2002**

Vincent Guichard

► **To cite this version:**

Vincent Guichard. Bibracte : les recherches de l'année 2002. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer, 2003, 21, pp.43-46. <hal-02516831>

**HAL Id: hal-02516831**

**<https://hal.science/hal-02516831v1>**

Submitted on 20 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

## BIBRACTE : LES RECHERCHES DE L'ANNÉE 2002

VINCENT GUICHARD

La campagne de l'année 2002 est le dernier volet du programme triennal de recherche 2000-2002. Au cours de la réunion des chercheurs et du conseil scientifique qui s'est déroulée les 18 et 19 octobre au centre de recherche, les résultats qui ont été présentés ont permis de préciser les orientations du prochain programme 2003-2005.

Dans cette perspective, deux nouveaux sondages ont été engagés, dans le secteur du Parc aux Chevaux sur la plate-forme PC 14 par l'équipe de l'université de Bologne et l'autre en contrebas des fouilles de l'UMR 5594 dans la Côme-Chaudron.

Sur le secteur de la Côme Chaudron, l'ensemble des bâtiments à architecture en pierre a été dégagé. Un relevé précis de toutes les pièces a permis de mettre en évidence différentes phases de construction dans ce secteur largement fouillé par J.-G. Bulliot au XIX<sup>e</sup> siècle. La documentation de l'ensemble du bâti en pierre est désormais achevée. Le bâti en terre et bois sera, quant à lui, abordé dès 2003, après un démontage méticuleux des murs existants. Cette opération permettra d'appréhender les techniques de construction afin de dégager un ensemble cohérent de niveaux d'occupations sous-jacents.

Sur le secteur du Champlain, la fouille exhaustive du bâtiment CP 11 bis repéré par J.-G. Bulliot s'est poursuivie. L'emprise de l'atelier est désormais circonscrite. La fouille de ses niveaux d'occupation pourra être entreprise dès 2003.

Le sondage effectué en contrebas du chantier dans un des deux « ravins » décrits par Bulliot a permis de montrer qu'il s'agissait d'un creusement anthropique antérieur à l'époque augustéenne. Ceci accrédite la présence présumée de minières protohistoriques sur le Mont Beuvray, un sujet qui pourra faire l'objet d'un programme de fouille spécifique dans le futur.

Cette année 2002 a vu l'achèvement de l'exploration de la plate-forme PC 4 par l'université de Lausanne. La totalité des structures excavées qui avaient été dégagées les années précédentes ont été fouillées dans leur globalité. Une coupe stratigraphique a fait l'objet d'une attention particulière en

raison de sa bonne lisibilité et son caractère pédagogique. Un moulage partiel de cette stratigraphie sera effectué en 2003 par l'équipe du DESS Archéo-sciences de Dijon.

Les deux chantiers de la Pâture du Couvent dirigés par les équipes des universités de Budapest et Leipzig ont permis de continuer le dégagement de l'îlot des Grandes Forges, qui ne cesse de montrer une grande concentration des constructions.

La domus découverte en 1995 a fait l'objet d'un vaste sondage de plus de 200 m<sup>2</sup> en direction de la grande voie. L'objectif était la reprise des sondages effectués sur les parties annexes du couvent des cordeliers, afin de comprendre l'articulation entre la domus et la façade de l'îlot. Les observations, qui restent à compléter, renforcent l'hypothèse d'une galerie longeant la grande voie.

S'est également poursuivie l'exploration des vestiges de la construction monumentale antérieure à la domus. Cette construction s'articule autour d'une vaste pièce couverte de plan basilical dont la construction paraît proche du milieu du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C.

La fouille du secteur situé à l'angle nord-ouest de l'îlot a été étendue vers l'est afin de trouver les limites de la pièce "T" comportant un sol en opus spicatum. Cette extension très modeste en superficie (une dizaine de m<sup>2</sup>) a été suffisante pour mettre en évidence une phase de réaménagement tardif de l'îlot qui se prolonge vers la domus de la partie centrale. Le prochain programme triennal verra la jonction des sondages des équipes allemande et hongroise.

Par ailleurs, la campagne de cette année a confirmé que les niveaux laténiens sont bien présents le long de la grande voie et sous les niveaux de fondation des pièces maçonnées. Ils reflètent une occupation précoce de ce secteur dès la fin du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Au Parc aux Chevaux (PC 1), le chantier-école des adolescents a permis d'entreprendre l'exploration du réseau hydraulique associé à la domus. Les résultats obtenus vont au-delà de nos prévisions. Le système de canalisation repéré par Garenne et d'Aboville est plus complexe que ne le laissent supposer les plans publiés par J.-G. Bulliot. La



construction de l'Hôtel des Gaules a occulté une partie de ce réseau, qui servait, entre autres, à drainer des sources situées dans l'angle sud-est de la domus.

Les prochaines campagnes verront l'achèvement du repérage des canalisations et la remise en eau d'une d'entre elle, encore en bon état de fonctionnement, vers le bassin situé à l'angle sud-ouest de la domus. Par ailleurs l'exploration des pièces de l'état 5 de la domus continueront afin de compléter la mise ne valeur de ce secteur.

L'étude des remparts sous le Porrey, à un point de tangence des deux lignes principales de fortification de l'oppidum, est désormais achevée. La poterne repérée précédemment a été complètement fouillée. Son bon état de conservation – conforme aux prévisions – a permis l'observation détaillée du système de fermeture (ill 1). Après protection des

vestiges du murus gallicus, l'ensemble de la fouille a été rebouché. Le talus du rempart a été reprofilé et les trous de poteau de la porte ont été marqués au sol dans l'attente d'un futur aménagement paysager.

Un nouveau chantier a été ouvert à l'initiative de l'université de Bologne sur la plate-forme PC 14 du Parc aux Chevaux. Ce sondage exploratoire avait pour but de vérifier, outre les découvertes de J.-G. Bulliot et J. Déchelette, l'état de conservation des vestiges archéologiques, dans la perspective d'une opération plus ambitieuse à engager en 2003.

Les aménagements paysagers autour de la Porte du Rebut ont nécessité une petite intervention sur les vestiges, très arasés néanmoins, d'un atelier de forge. Ces quelques structures archéologiques se trouvaient sous une ligne de hêtres bordant l'ancien

chemin d'accès à Bibracte. Le fossé du bastion nord a été vidé de ces remblais de fouille sur environ 25 m de longueur en direction de l'ouest.

La voie d'accès à la ville de Bibracte est désormais replacée dans son axe d'origine.

Les recherches de terrain se sont poursuivies dans d'autres directions.

L'équipe de Munich a poursuivi les relevés de micro-topographie dans le secteur du Parc aux chevaux, en direction de la Terrasse. Outre le recalage des fouilles du XIX<sup>ème</sup> siècle, des tracés de cheminements anciens ont pu être mis en évidence. L'achèvement des éclaircies forestières intra-muros en 2002 permettra la cartographie du secteur de la Roche Salvée qui méritera une attention toute particulière, en raison de la présence de nombreux bâtiments mentionnés par les fouilles du XIX<sup>ème</sup> siècle.

Les prospections menées par les équipes de Durham et Reading ont continué sur les terrasses de la vallée de l'Arroux entre Bibracte et Autun. De nouvelles parcelles ont été explorées par le biais de différentes techniques de prospection. Le résultat le plus spectaculaire est le repérage d'une vaste villa gallo-romaine sur la basse terrasse de l'Arroux, sur la commune de Laizy. À partir d'indices de prospection de surface, une prospection à l'aide d'un magnétomètre a permis d'établir avec une grande précision le plan des structures enfouies. Des prospections géophysiques probantes ont aussi été effectuées sur les communes de Poil et de Larochemillay (58) sur des enclos funéraires ou culturels photographiés par R. Goguy.

La nécessité d'une nouvelle articulation du programme de recherche

Le programme triennal de recherche 1997-1999 était articulé autour de trois thèmes :

- la chronostratigraphie du site,
- l'organisation spatiale du site et son évolution,
- innovation, tradition et échanges.

Ces trois thèmes ont été maintenus pour le programme 2000-2002, un quatrième y étant ajouté :

- l'environnement naturel et humain du mont Beuvray.

## Le programme de recherche 2003-2005

### Objectif 1 : reconnaissance de la ville gauloise

Action 1.2 : étude des fortifications

Coordination : Otto-H. Urban (université de Vienne)

Action 1.3 : étude du quartier Champlain – Côme Chaudron

Coordination : Jean-Paul Guillaumet (UMR 5594, Dijon), avec la participation de David Dungworth (English Heritage, Portsmouth), Laurent Dhennequin (université Paris 1).

Action 1.4 : étude du quartier sud-est de la Pâture du Couvent

Coordination : Miklós Szabó (université Eötvös Löránd, Budapest), Sabine Rieckhoff (université de Leipzig)

Action 1.5 : étude de la plate-forme PC 14 du Parc aux Chevaux

Coordination : Daniele Vitali (université de Bologne)

Action 1.6 : étude du secteur du Theureau de la Wivre

Coordination : Thierry Luginbühl (université de Lausanne)

Action 1.7 : étude de la domus PC 1 du Parc aux Chevaux

Coordination : Vincent Guichard, Pascal Paris

### Objectif 2 : le contexte naturel et humain du Mont Beuvray

Après des actions préliminaires d'ampleur limitée au cours des années 2000-2002, qui renouaient avec un thème de recherche qui a fait l'objet du premier volume de la collection Bibracte, on propose une approche plus structurée et globale de l'étude de l'environnement du Mont Beuvray. Ce programme conjugue également deux autres objectifs :

- ouvrir une nouvelle fenêtre d'étude dans le cadre du programme de recherche pluridisciplinaire en cours sur le bassin de la Loire ;
- stimuler les actions scientifiques sur le territoire du Parc naturel régional du Morvan.

Trois chercheurs agiront comme correspondants vis-à-vis des principales institutions

- Corinne Beck vis-à-vis de la zone-atelier Loire,
- Christophe Petit vis-à-vis de Bibracte, Daniel Sirugue vis-à-vis du Parc naturel régional du Morvan.

Champ spatial et chronologique

Le champ géographique couvert par le programme

est un transect grossièrement est-ouest qui s'appuie d'un côté sur les crêtes du Haut-Morvan (Préneley, Haut-Folin), de l'autre sur le cours de l'Arroux entre Autun et Étang-sur-Arroux. Le champ chronologique s'étend du Tardi-glaciaire à l'Actuel.

Le programme est conçu comme un emboîtement de recherches (vallée de l'Arroux, Bibracte et son environnement, massif du Morvan). Il se traduit par la mise en réseau de diverses compétences scientifiques et institutionnelles. Il ne saurait être exclusif et demeure ouvert à d'autres approches et au développement de nouveaux axes de recherche. Il donnera lieu à au moins une réunion annuelle de l'ensemble des acteurs, dissociée de la réunion d'automne des chercheurs associés à BIBRACTE.

Le programme s'articule pour le moment en quatre actions sous la responsabilité de différents chercheurs.

Action 2.1 : Occupation et exploitation des sols, dynamique du peuplement

Coordination : Colin Haselgrove (université de Durham), Jean-Paul Guillaumet (UMR 5594)

Action 2.2 : Évolution des sols et du couvert végétal durant la période holocène

Coordination : Christophe Petit (université de Bourgogne)

Action 2.3 : Histoire et archéologie des espaces forestiers et des milieux humides

Coordination : Corinne Beck (université de Nantes)

Action 2.4 : Biodiversité et devenir des populations

Coordination : Daniel Sirugue (Parc naturel régional du Morvan)